

Les vaisseaux sanguins et *Enûma eliš* VI: 5

Nele Ziegler

J.-M Durand, *MARI* 7, 1993, p. 52 avait montré que la vision mythologique de l'acte de la création de l'homme, relaté dans *Enûma Eliš* VI: 5 (*EnEI* VI: 5) pouvait trouver un élément de comparaison dans une lettre de Mari, M.13050: 8-9. Il avait alors cité un extrait de ce texte en rendant le passage avec son contexte accessible aux chercheurs. En préparant l'édition définitive de cette lettre, dans le cadre d'un ouvrage sur *Les Musiciens et la musique dans les archives de Mari* (*FM* X, prévu fin 2005), j'ai pu améliorer la lecture de M.13050: 8 et y retrouver le terme désignant les « vaisseaux sanguins » *pursîd/tîtum*¹, terme qui, - autant que je sache, - n'est pas encore attesté à l'époque paléo-babylonienne. Cela amène au commentaire de M. Stol du passage de *EnEI* VI: 5. Je propose de regarder son commentaire et de présenter ces deux textes.

EnEI VI: 5

Marduk annonce sa volonté de créer l'homme en disant : *dâmî lukšurma ešemtu/ešmêta lušabšîma*. Ce passage reste difficile dans sa première partie et l'expression *dâmî kašârum* a été comprise de plusieurs manières (sans prétendre à l'exhaustivité) :

« coaguler le sang »

1958: *CAD* E 342a « I will cause blood to coagulate and produce bones »

1982: M.-J. Seux, *Supplément au cahier de l'Évangile* 38, p. 21 : « Je veux coaguler du sang et faire être l'os »

« épaissir le sang »

1989: (éd. revue 1993): J. Bottéro, *Lorsque les dieux faisaient l'homme*, p. 638 : « Je vais condenser du sang, constituer une ossature² »

1993: (3^e éd. 2005) B. Foster, *Before the Muses*, p. 384: « I shall compact blood, I shall cause bones to be »

« créer/nouer du sang »

1951: A. Heidel, *Babylonian Genesis*, p. 47: « Blood I will form and cause bones to be »

1971: G. Pettinato, *Das altorientalische Menschenbild*, p. 106: « Ich will Blut binden und Knochen vorhanden sein lassen »

« amasser du sang »

1959: *CADD* 76a « I will concentrate blood (in a body) and create bones »

1969: E. A. Speiser, *ANET* (3. ed.), 68a « Blood I will mass and cause bones to be »

1989: S. Dalley, *Myths from Mesopotamia*, p. 260: « Let me put blood together, and make bones too »

1994: W. G. Lambert, *TUAT* 3/4, p. 591: « Ich will Blut zusammenbringen, und Knochen formen »

« nouer un réseau de vaisseaux sanguins »

1970: R. Labat, *Les religions du Proche-Orient asiatique*, p. 59 : « Je veux faire un réseau de sang, former une ossature »

1976: T. Jacobsen, *Treasures of Darkness*, p. 180: « Arteries I will knot and bring bones into being »

Ce passage a été commenté par M. Stol, *Birth in Babylonia and the Bible*, *CM* 14, 2000, p. 11. Intrigué par l'image du sang « noué », « condensé », voire « coagulé », il s'oppose à l'idée que le sang coagulé pourrait aboutir à de la chair (p. 11, n. 66) et remarque : « Many scholars take the verb

¹ La lecture du terme reste obscure, BU-UR-SI-TIM pouvant être lu *b/pursîd/tîtum*, cf. *AHW*, p. 881a s. v. *pursîndu*, *pursîdu* « etwa "Ädcherchen" » et *CDA* 279a *sub pursîndu*, *pursîttu* « vein » ?

² Cf. également J. Bottéro, *Mythes et rites de Babylone*, Paris, 1985, p. 139, où le passage est résumé : « "Il calcule (...) un projet en son coeur" (VI, 4): édifier une ossature et de la chair ("du sang concentré", dit le texte, qui se réfère à la physiologie du temps), pour mettre sur pied un prototype de l'Homme (...)". »

kašāru to mean 'to coagulate' (or 'to organize'). This proposal is too general. It appears attractive at first because of the reference to blood. However, with this meaning (the blood itself would coagulate) the verb should be intransitive. Moreover, what is the purpose of coagulated blood? Another passage in this myth shows that 'blood' can be used here for 'blood vessels' (...) and this gives us the solution: 'Arteries I will knot and bring bones into being'. The blood vessels are seen as a network knitted by the god³. »

La lettre de Rīšiya, M.13050: 5-10

Le chef de musique Rīšiya se plaint du comportement d'un père, qui après lui avoir confié ses enfants fait un scandale souhaitant manifestement les lui retirer. Rīšiya explique au roi qu'il a « façonné » ces enfants en leur apprenant la musique — il utilise alors un langage imagé :

¹*mu-ha-ad-du-um ma-ri-šu, eṭ-ṭe₄-em-ma, na-ru-ta-am ú-ša-hi-iz, da-ma-am i-na pu-ur-si-tim*⁴, ak-šú-ur, [ú] ú-ra-bi-šu-nu-ti*

« Muhaddûm, j'avais pris sous ma protection ses fils et je (leur) ai appris l'art de la musique ! J'ai noué le sang dans les veines, et je les ai éduqués ! »

Ici, encore une fois, le terme *kašārum* et la signification exacte du passage posent problème. De quoi se vante Rīšiya : d'avoir épaissi le sang grâce à l'éducation, ou d'avoir organisé le tout en remplissant les veines du liquide vital ? Je penche pour la deuxième compréhension. Quoi qu'il en soit, le chef de musique compare son action sur ses élèves avec celle d'un dieu créateur.

Je pense que J.-M. Durand a eu raison de comparer les deux passages : ils montrent tous deux l'idée qu'on se faisait de la création de l'homme et renvoient à un seul mythogème. Je pense également que l'idée de M. Stol à propos de *EnEl VI: 5* est bonne : le dieu ne crée pas la chair en coagulant du sang, mais organise la circulation sanguine. La lettre de Rīšiya me paraît plus explicite car elle ajoute la mention des veines/artères.

³ Dans sa n. 66, p. 11, M. Stol renvoie aux interprétations similaires de Th. Jacobsen et de R. Labat.

⁴ Cette nouvelle lecture rend obsolètes les considérations à propos de M.13050: 8 sur le terme *pursum* « cutting the umbilical cord » chez M. Stol, *Birth*, p. 126 et 141.